

Jean-Pierre Dubois, président de la LDH

Faire mouvement ensemble : « Urgence pour

Voici une bonne année que notre pays, comme la plus grande partie de la planète, subit le choc d'une crise financière, économique, sociale et aussi, plus profondément, écologique voire anthropologique. Les vendeurs d'anesthésiants médiatiques assurent régulièrement qu'elle va s'estomper sous peu. Mais nous savons bien qu'elle est aussi durable que profonde.

Crise financière et économique, crise d'un système devenu fou : un quart de siècle d'ultralibéralisme thatchérien, reaganien, monétariste, a imposé son hégémonie idéologique, privatisé, dérégulé, dessaisi les représentants des peuples de tout contrôle efficace sur des marchés livrés à leur spéculation de plus en plus détachée du réel.

De crise en crise, l'énorme masse de transactions financières sans contrepartie physique a échappé à toute logique. Elle continuera de le faire tant que le politique n'aura pas repris la main à l'échelle mondiale, ce qui supposerait de rompre avec le dogme destructeur de biens publics et de maîtrise démocratique de l'avenir.

Qui le propose, qui le veut, qui l'entreprend autrement qu'en paroles ? Cette question, économiquement et socialement décisive, ne relève pas que des forces politiques : elle est aussi la nôtre, sauf à renoncer à garantir sérieusement le moindre

droit économique et social et à vider de tout impact sur la vie réelle l'appel à la citoyenneté.

Crise écologique et anthropologique, parce qu'au moment même où les baudruches libéralistes se dégonflent l'évidence de l'urgence pour la planète s'est imposée au plus grand nombre. Et, sauf à faire payer cyniquement aux pays émergents, voire à tout le « Sud », la facture de notre irresponsabilité passée, il faudra bien conjuguer, comme y invite la notion même de développement durable, l'écologique et le social, afin de ne pas jeter le bébé du progrès avec l'eau du bain du gaspillage.

Ce qui nous oblige à repenser d'un même mouvement le rapport de l'Homme à sa planète et la mondialisation des solidarités.

Là encore, quelles forces pour constituer des alliances préparant un autre avenir que l'injustice présente ? A nouveau, nous laver les mains de cette interrogation serait vider notre mandat de toute effectivité.

Mais ces défis immenses et d'une brûlante urgence ne sauraient nous détourner de ce qui fait aussi le quotidien de nos combats, qu'il s'agisse de la toile technologique rendant possible l'avènement de cette « société de surveillance » que nous refusons, de la défense des principes républicains de protection des libertés face à la mise au pas de la justice et au dévoiement



Il est urgent de substituer à une politique de la peur, de la division inégalitaire et de la fragmentation sociale, une éthique démocratique renouvelée qui articule représentation, participation et contrôle citoyen, pour faire de la République, mais aussi de l'Europe et à terme de la mondialisation démocratisée, la chose de tous, l'affaire d'êtres humains réellement libres, égaux et solidaires.



les libertés »

de l'emploi de la police, de la résistance citoyenne aux logiques de xénophobie d'Etat ou encore de l'opposition à une monarchie élective qui perd, année après année, toute mesure au détriment de la plus élémentaire séparation des pouvoirs et du contrôle citoyen des gouvernants réels.

C'est tout cela, combiné avec l'absence, depuis tant d'années, d'alternative lisible et crédible aux politiques de régression et de « contre-réformes » que nous subissons, qui conduit la Ligue des droits de l'Homme en cet automne 2009 à lancer, comme un cri d'alerte, une campagne de mobilisation que nous avons choisi d'appeler « Urgence pour les libertés ».

Urgence de rompre avec l'hystérie sécuritaire ; avec l'exploitation de la peur du jeune et du « différent », du rejet de l'étranger ; avec les logiques de suspicion et de surveillance généralisées.

Urgence d'abandonner le dogme de la concurrence et de la compétition universelles, du tout-marchand et du tout-payant, pour penser à nouveau l'avenir comme un projet partagé, en termes de vivre ensemble, de solidarité et d'égale dignité de tous ; urgence d'en finir avec la contagion de la précarité, des inégalités, du recul des acquis au nom de « contraintes » inévitables et insaisissables, avec le défaitisme et le renoncement.

Bref, urgence de substituer à une politique de la peur, de la division inégalitaire et de la fragmentation sociale, une éthique démocratique renouvelée qui articule représentation, participation et contrôle citoyen, pour faire de la République, mais aussi de l'Europe et à terme de la mondialisation démocratisée, la chose de tous, l'affaire d'êtres humains réellement libres, égaux et solidaires.

Rêve d'utopistes ? Oui si nous ne faisons que rêver.

Mais hors de ces perspectives il n'est d'avenir réaliste ni pour les libertés ni pour l'égale dignité que proclame la Déclaration universelle des droits de l'Homme.

Il faut donc non plus rêver, mais penser, convaincre et agir. Voilà la raison de notre appel, de notre campagne, qui vise non seulement à renforcer notre Ligue mais aussi à contribuer à un réveil des espoirs, des débats et des projets.

Pour que les prochaines échéances où se jouera une grande partie de l'avenir ne ressemblent plus à cette succession de reculs et de défaites qui détruit toute confiance en la démocratie et qui mine toute dynamique citoyenne.

En nous rappelant ce qui a rendu possible, tant de fois dans l'histoire, ce que l'on croyait impensable la veille : « Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas ; c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles. »